

## Carcassonne refuse la donation Cérés Franco

**CARCASSONNE [01.09.14] - Le refus du nouveau maire de Carcastonne, Gérard Larrat (UMP), de la donation Cérés Franco, objet depuis un an d'une exposition au Musée des beaux-arts de la ville, symbolise les nouvelles orientations culturelles qu'il entend donner à la ville et au musée qui l'avait accueillie.**



Le sort de la collection Cérés Franco à Carcastonne est clos. Jean-Louis Bès, en charge de la culture à la mairie, l'affirme : « *le refus par Gérard Larrat [nouveau maire] de la donation ne fera pas l'objet de délibération au conseil municipal* », comme le souhaitait Alain Tarlier (PS), ancien maire adjoint à la culture et ancien président de l'agglomération de Carcastonne, grand artisan de cette donation qui avait commencé à prendre place au Musée des beaux-arts de la ville. Le retour de Gérard Larrat (UMP) à la mairie de Carcastonne, cinq ans après sa défaite, aura

donc été fatal aux 1 282 œuvres d'art populaires sud-américain et mexicain, d'art naïf ou de la Nouvelle Figuration rassemblées pendant près de quarante ans par la collectionneuse et galeriste parisienne d'origine brésilienne.

Pourtant l'exposition « *Cérés Franco Acte 1 - Les imagiers de l'imaginaire* » au Musée des beaux-arts de Carcastonne qui s'achève le 28 septembre 2014 après un an d'ouverture, marquait le premier temps de cette donation estimée 4,7 millions d'euros. La rénovation des anciens locaux de la bibliothèque municipale dans l'aile droite du musée où devaient être présentée la donation, constituait la pièce maîtresse de la revitalisation de l'institution.

Étaient ainsi programmés dans cette aile un espace d'exposition de 600 à 800 m<sup>2</sup> pour la collection, un espace dédié aux expositions temporaires en lien avec la donation et un espace spécifique pour l'œuvre monumentale « *La quête du Saint Graal* » de Jean-Marie Martin ; un espace de stockage de 600 m<sup>2</sup> au minimum devant également être aménagé.

Il ne restait plus que la signature devant notaire du dossier que l'ancien maire Jean-Claude Pérez (PS), battu de 56 voix, n'a pas eu, ou pris, le temps de poser avant les élections municipale d'avril 2014, confiant dans sa réélection.

« *La ville ne pouvait s'engager financièrement dans les conditions de la donation dont les coûts annuels ont été réévalués à 250 000 euros par an pour un budget alloué au musée de 160 000 euros hors charges du personnel* », explique le nouveau maire adjoint, Jean-Louis Bès tout en précisant que « *cette décision politique ne peut se résumer toutefois qu'au seul aspect financier. De nouveaux choix culturels prévalent pour cette aile du musée des beaux-arts où se déploieront ses collections et les expositions temporaires.* »

L'annulation par Gérard Larrat, huit jours après son élection, du deuxième parcours d'art contemporain autour de la donation, qui devait se dérouler comme l'an dernier dans le cadre du festival de Carcastonne fut la première alerte pour Dominique Polad-Hardouin, la fille de Cérés Franco, en charge de la donation. Sa rencontre expéditive fin juin avec Gérard Larrat et Jean-Louis Bès a confirmé ses craintes.

« *Je regrette qu'ils n'aient fait aucune proposition de conciliation* », confie Dominique Polad-Hardouin qui n'a pas eu davantage de soutien de la part de la conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Carcastonne, Marie-Noëlle Maynard, ni eu de conversation à ce sujet depuis avec elle. D'autres financements que municipaux auraient pu notamment être trouvés bien que les pôles de décisions ont éclaté entre un ville passée à droite et une agglomération restée à gauche et qui envisageait de prendre en charge la rénovation du nouvel espace de stockage envisagé pour la conservation des collections du musée, de la donation Cérés Franco et du festival de Carcastonne.

Alors que le rapatriement des œuvres de la collection Cérés Franco à Lagrasse, où vit Cérés Franco, a commencé, Dominique Polad-Hardouin a entamé des démarches, notamment en Suisse, auprès d'institutions publiques ou privées susceptibles de d'accueillir en totalité ou en partie le fonds de sa mère.

**Christine Coste**

### Légende photo

Affiche de l'exposition « *Cérés Franco Acte 1 - Les imagiers de l'imaginaire* » jusqu'au 28 septembre 2014 au musée des Beaux-Arts de Carcassonne - Portrait de Cérés Franco par Jean-Louis Bilweis réalisé en 1980.